



En l'honneur de la fête de *Notre-Dame du Mont Carmel* que nous fêterons ce mercredi 16 juillet, les méditations pour le *Chapelet de Notre-Dame des Sept Douleurs* sont tirées du livre intitulé *Notre-Dame de la Montée du Carmel*, par le père carme Jean de Jésus-Hostie (éd. Du Carmel, Tarascon, 1951, pp. 162-165)

Première douleur : La Prophétie de Siméon : Le père carme Jean de Jésus-Hostie va nous livrer ses méditations sur la parole de saint Louis-Marie Grignion de Montfort par lequel ce grand saint marial définit la vraie et parfaite dévotion à Marie de la façon suivante : « *La parfaite pratique de dévotion à Marie... consiste à se donner tout entier, en qualité d'esclave, à Marie et à Jésus par elle ; ensuite, à faire toute chose avec Marie, en Marie, par Marie et pour Marie* » (*Le Secret de Marie*, n° 28). Méditons d'abord sur cette parole de saint Louis-Marie avant

d'aborder les réflexions du père carme qui va mettre ces quatre prépositions en rapport avec les quatre causes thomistes, montrant que la dévotion mariale de saint Louis-Marie s'harmonise parfaitement avec la sagesse de saint Thomas et que les deux ensemble nous donnent la clé de notre vie spirituelle *avec Marie, en Marie, par Marie et pour Marie*.

Deuxième douleur : La fuite en Egypte : Le père carme Jean de Jésus-Hostie, sur la nécessité de faire toute chose « *par Marie* », écrit ceci : « *Dire que nous devons faire toutes nos actions par Marie, c'est lui donner le rôle de cause efficiente, lui abandonner l'initiative et la conduite de toute notre vie, en nous rappelant qu'il ne s'agit pas seulement de nos gestes et de nos démarches, mais de tous les mouvements de l'âme jusqu'aux dernières profondeurs de l'esprit.* » Méditons sur la nécessité de faire toute chose par Marie, comme cause efficiente de notre vie spirituelle, avec Marie qui agit comme Médiatrice de notre salut, en conduisant toutes nos actions et nos pensées.

Troisième douleur : La perte de l'Enfant Jésus au Temple : Le père carme Jean de Jésus-Hostie, sur la nécessité de faire toute chose « *avec Marie* », écrit ceci : « *Faire toutes nos actions avec Marie, c'est la prendre comme modèle, comme cause exemplaire, sinon matérielle, des plus petits détails de notre vie.* » Méditons sur ce fait que Marie nous sert ainsi de modèle à imiter, voire, dans la mesure où nous nous laissons transformer entièrement en elle, de cause quasi matérielle de nos actes comme des mouvements de notre cœur. Car Marie devient par grâce comme la matière dont nous sommes faits.

Quatrième douleur : La rencontre de Jésus et de Marie sur le Chemin de Croix : Le père carme Jean de Jésus-Hostie, sur la nécessité de faire toute chose « *en Marie* », écrit ceci : « *Faire toutes nos actions en Marie, c'est la constituer cause formelle de tout notre être spirituel, en faire vraiment l'âme de notre âme et de toute son action.* » Méditons sur ce fait merveilleux que Marie est ainsi, comme saint Louis-Marie le dit de manière imagée, le moule qui forme et reforme nos âmes à son image et ressemblance.

Cinquième douleur : La Crucifixion et la mort de Jésus sur la Croix : Le père carme Jean de Jésus-Hostie, sur la nécessité de faire toute chose « *pour Marie* », écrit ceci : « *Faire toutes nos actions*

pour Marie, c'est la prendre comme cause finale, disons même comme fin dernière. » Et le père carme ajoute ceci : « *C'est ici que se vérifie ce que nous avons dit, de la médiation immédiate de la sainte Vierge, fondée sur son incomparable fusion avec Dieu. Dieu reste toujours notre seule et véritable fin dernière, et c'est pour l'atteindre plus sûrement que nous orientons toutes nos forces vers Marie, comme vers un repère spirituel.* » Méditons sur cette « *incomparable fusion* » de Marie avec Dieu et, nous confiant entièrement à ses soins maternels, « *orientons toutes nos forces vers Marie* », puisqu'elle ne manquera pas de nous orienter sûrement vers Dieu.

Sixième douleur : Le Corps de Jésus percé d'une lance et descendu de la Croix : Le père carme Jean de Jésus-Hostie, sur la nécessité de faire toute chose « *pour Marie* », ajoute ceci : « *Ce repère [spirituel que Marie constitue pour nous] est beaucoup plus qu'une simple fin prochaine ou intermédiaire : Marie est vraiment pour nous le visage de Dieu et constitue avec lui, ne craignons pas de le dire, une seule et même fin dernière.* » Méditons sur cette affirmation extraordinaire du père carme, qui est parfaitement conforme à ce qu'enseigne saint Louis-Marie, que Marie est tellement transformée en Jésus « *qu'on séparerait plutôt la lumière du soleil, ... que la divine Marie* » (*Traité de la Vraie Dévotion* n° 63) de son Fils.

Septième douleur : Jésus est mis au tombeau : Le père carme Jean de Jésus-Hostie conclut ses réflexions en disant : « *Les quatre formules employées par saint Louis-Marie Grignon de Montfort ne sont donc pas une simple amplification oratoire, mais l'expression d'une réalité très haute, et d'une causalité mariale universelle.* » Méditons sur cette médiation universelle de Notre-Dame à la lumière des profondes réflexions du père carme qui, en appliquant les quatre causes thomistes à la doctrine mariale de saint Louis-Marie, met en lumière la médiation universelle de notre bonne Mère céleste.